CUBIX
Novembre 2019
L'écologie
Éditeur responsable
Maison des Sciences (MDS)
rue des Wallons, 70

Table des matières

Les chèvres

Édito....3
Mot de présidente....5

L'herbe, socle du régime de la chèvre

Internet, c'est cool mais ça pollue !....6
Tour d'horizon des kaps écolos....8
Interview du Kotextile....10
La décomposition des déchets organiques....13
Astuces bobo-bio-écolos....18
Que faire grâce au Kap Vert ?....20
L'écologie, ça casse les couilles ?....23
L'écologie politique....24

En fait non c'est la bière

Épopée louvaniste à Hout-si-Plout....29
A researcher life : thoughts on my international life....36
Les exoplanètes....41
Présentation du Kap Tech....43
La cyclofette....45
Les chèvres, reines du Mundialito....47

Les chèvreries

Galerie des horreurs....50
Blagues au Pastis....52
Memes....54
Jeux....58
Conclusion....62
Sponsors....63

Édito

Bonjour à tous !

Nous voilà de retour pour le Cubix du mois de Novembre ! Oui on sait qu'on a un peu de retard mais ne t'inquiète pas, cet ouvrage n'en sera que plus qualitatif. Comme tu le sais donc, nous avons écrit (ou plutôt exploité des gens pour qu'ils écrivent) sur le thème de l'écologie ce mois-ci. Que tu sois l'équivalent de Greta Thunberg en version louvaniste ou que tu hausses les yeux face aux discours moralisateurs des écologistes, on ne doute pas que tu apprendras beaucoup de choses, en effet les étudiants ont des choses à dire à ce sujet !

Et en première ligne pour s'exprimer sur ce sujet d'avenir tu trouveras les kots à projets ! Tenta te présentera tous les Kaps écolos et tu auras même le droit à des articles de la part du KapTech, du Kap Vert et du Kotextile. Mais Tenta n'arrêtera pas là ses exploits de rédactrice car elle te fournira un nouvel article de sa rubrique écologique. Dans cette section du Cubix tu trouveras aussi les explications de Dégoût sur la décomposition des déchets organiques (illustrées grâce à un exemple bien connu), une analyse politique de Axel ainsi que notre collaboration avec le Psyrou (journal facultaire du Cercle Psycho).

Dans notre section suivante Sauterelle et son grand père te présenteront des archives de Louvain-la-Neuve (peut-être que cet article annonce un prochain thème de Cubix mais chuuuut) et nous continuerons notre rubrique sur les doctorants de l'université avec Alessandro Ratto. Les kots à projets feront une nouvelle intervention avec un article du Kot Astro sur les exoplanètes et un article de présentation du KapTech, vos fidèles rédacteurs de la rubrique technologie. Les derniers articles seront une présentation du Mundialito par Guillotine et un mot de la Cyclofette (accompagné d'un petit concours, je place ça comme ça mais t'as plutôt intérêt à consulter cette page…).

Mais n'oublions pas la section du fuuuuun : les blagues de Pastis, des memes par milliers et des jeux inédits pour ne plus jamais t'ennuyer en cours (fais gaffe quand même S10 tu bosses ou tu bisses).

Bonne lecture à tous et likez la page Facebook Cubix MDS,

Full love,

La team Cubix

Mot de la présidente

Salut les scientifiques,

J'espère que vos tests de S5 se seront bien passé parce que vive la SCIENCE mais fuck les examens 😞 si ça n'a pas été faut rien lâcher ça arrive même aux meilleurs (c'est vous les meilleurs). Comme vous le savez certainement S10 tu bosses ou tu bisses... Alors bosses !!!! Sinon tout ça pour vous dire que la guindaille est presque terminée donc on espère vous voir nombreux pour les derniers moments de ce quadri. Si vous avez du temps n'hésitez pas à passer en bar aprèm le mercredi après 14h pour vous détendre entre pote ça fait toujours du bien surtout grâce à notre équipe du feu de Dieu. Sinon je rappelle qu'après les examens, il y aura le meilleur ski de tout l'univers aka le ski MDS donc inscrivez vous si ce n'est pas encore fait.

Alors n'oubliez pas c'est la dernière ligne droite pour éviter août 2020 donc courage les amis !

Full love ❤️

Internet, c'est cool mais ça pollue !

Nous sommes dans les années 70', internet est sur le point d'être créé, une des plus grandes inventions du siècle. Elle risque de changer notre futur à jamais, mais qui aurait pensé qu'on avait créé une bombe à retardement ? Tel Marie Curie et ses fameuses recherches sur la radioactivité qui menèrent à la création de la bombe atomique, internet a de quoi faire rugir notre chère Greta. En effet, vous avez sans nul doute entendu parler de la pollution occasionnée par internet. Dans la suite de cet article, je tenterai de vous éclairer sur les différentes provenances de cette pollution ainsi que sur les solutions envisageables.

Le premier exemple, un peu bateau certes, est celui des e-mails : on les écrit, on les reçoit, on les stocke mais on ne les supprime que rarement. C'est là tout le problème. Toutes les données, les fichiers, les photos, contenus dans ces mails doivent être stockés sur des serveurs afin de les rendre accessible en permanence aux utilisateurs. Ces serveurs, installés dans des datacenters, sont très énergivores. Ils consomment énormément d'électricité et demandent à être refroidis en permanence. En termes de chiffres, lorsqu'on regarde aux nombres d'e-mails envoyés par une entreprise de 100 employés, on peut comparer le taux d'émission de CO_2 à 14 allers-retours entre Paris et New-York d'un gros Boeing 747.

Ici on a parlé que des e-mails mais cela prend encore une plus grande échelle quand on pense à toutes les séries que vous affonnez en mode binge watching, vos stories Insta pour montrer à quel point votre vie est trop cool, les messages par milliers que vous envoyez sur Facebook, les données stockées sur les drives (fun fact : Selon un rapport très sérieux, en 2018, le porno en ligne a généré à lui seul 80 mégatonnes de dioxyde de carbone. Un chiffre comparable à la production de CO_2 occasionnée par les ménages français). Bref, on comprend vite que pour stocker tout ça il faut un max d'énergie et que souvent la production d'énergie ça pollue (pétrole, charbon, nucléaire…).

Oublions les mauvaises nouvelles et essayons de sortir du positif de tout ça. Premièrement et sans vous l'apprendre, il existe des énergies vertes (géothermie, éolienne, solaire, …) et que des entreprises comme Facebook et Instagram essaient d'en promouvoir l'utilisation. Retour aux chiffres : selon des sources sures, Facebook et Instagram utilisent 67% d'énergie renouvelable pour faire fonctionner leurs serveurs. Netflix, en revanche, est très mauvais à ce niveau : il privilégie le charbon (30 %) et le nucléaire (26 %) à la green énergie (17 %) (oui ça ne donne pas 100%...). En somme, on voit bien qu'il y a une démarche positive qui se met en place aux niveaux des entreprises.

Et de notre côté, que peut-on faire ? La plupart des gens sera d'accord pour affirmer qu'aujourd'hui il est compliqué de se passer entièrement d'internet. Cependant, nous pouvons tenter de limiter son utilisation. Un tips important à utiliser : il est préférable d'accéder directement aux sites que vous voulez consulter plutôt que d'effectuer une recherche Google à propos de ce site. L'utilisation des favoris est fort utile dans ce cas. Pour limiter son impact, il est aussi possible d'utiliser des moteurs de recherche « écologiques » tels que Ecosia et Lilo. Il faut aussi essayer de limiter l'utilisation des drives, éteindre son ordinateur ou smartphone lorsqu'on ne l'utilise pas. Voilà, vous êtes maintenant prêt à lutter à votre manière contre le réchauffement climatique, bon amusement !

C'était Benoit pour le KapTech et pour vous éduquer à la technologie.

Sources :

https://plus.lesoir.be/237483/article/2019-07-19/la-pollution-invisible-du-binge-watching
https://hitek.fr/actualite/porno-en-ligne-responsable-emissions-dioxyde-de-carbone-autant-menages-france_20120

Tour d'horizon des kaps écolos

Holà !

Comme tu as déjà pu le découvrir dans les pages précédentes, ce Cubix est réservé à l'écologie ! On t'a parlé de recettes, de zéro déchets, de collecte de vêtements et d'encore beaucoup d'autres choses. J'espère que tout ça t'a plu, mais ce n'est pas fini !

Comme toujours, je viens pour te motiver à agir de façon +/- grande pour la planète. En effet, après quelques discussions avec certains KAPs notamment, j'aimerais te présenter leurs projets. Tu le sais déjà, Louvain-la-Neuve regorge de corporations étudiantes. Entre cercles, régionales et KAPs, on ne sait souvent plus où donner de la tête. Alors, évidemment, rappelons-nous que dans tout cela, le meilleur c'est quand même les cercles. Mais ce n'est évidemment pas une raison d'ignorer les autres projets. Dans cette veine, j'aimerais te présenter quelques KAPs qui, je suis sûre, pourront te plaire.

Le KAP Vert est un KAP qui a pour premier but de sensibiliser à l'alimentation durable. Dans cette optique, ils te proposent des soupers Bio-Locaux-De Saison tout au long de l'année. Mais ce n'est pas leur seul point d'appui. Ils organisent également des ateliers de cuisine. Notamment, le 7 Novembre s'est déroulé l'atelier « tartinades », qui proposait des tartinades variées. Ils s'axent aussi sur le végé/Vegan, mais ne sont pas fermés aux carnivores, au cas où ! Ils ont également des livres de recettes, qui sortent chaque année au Q2 afin de pouvoir cuisiner chez toi ce qu'ils te proposent en soupers KAP Vert !

Le KPT aka le Kot Planète Terre est un kot plus axé sur le zéro-déchets (tout en restant bio et local). Ils s'appliquent à trouver plein d'alternatives zéro-déchets dans la vie quotidienne. En effet, ils proposent notamment des soupers, des ateliers de créations de produits (savons, shampooings, crèmes, …), et autres sacs/emballages en tissu. Un de leurs premiers axes était d'introduire en quelques sortes la CUP (sorry les gars, les règles c'est pas tabou). Évidemment, ils ne l'ont pas créée, mais voilà deux ans qu'ils en

proposent une, utile, efficace et autrement moins chère qu'en magasin classique. En tout cas, je te conseille d'aller les ajouter (Kaa Pété) sur Facebook afin d'avoir encore plus d'infos sur leurs ateliers !

Le KJN aka le Kot Jeune et Nature se concentre plus sur la nature en elle-même. En effet, ils organisent des conférences sur les espèces en voie de disparition, sur les refuges pour animaux sauvages, ou encore sur le lac de LLN. Ainsi, leurs sujets sont très variés et toujours axés sur la faune et la flore. D'un point de vue pratique, ils organisent pêche, cueillette de champignons, ou encore course d'orientation. Grâce à eux, le monde qui t'entoure n'aura aucun secret pour toi !

Le Semeur est un KAP un peu différent des autres. En effet, il a des affinités avec le Cercle Agro et donc les bioIngés. Le Semeur est notamment la raison pour laquelle les potagers collectifs et autres composts existent à LLN. Ils veulent notamment promouvoir l'agriculture et le monde rural dans les esprits de néo-louvanistes et ailleurs. C'est également eux qui organisent la Journée du monde rural tous les ans. Et oui, pendant ton deuxième quadri, tu pourras voir la Grand-Place et la Place Montesquieu se transformer en véritable microcosme rural. Des agriculteurs de partout en Belgique viennent parler de leurs récoltes et leurs différentes techniques agricoles. Très intéressant à voir et à apprendre.

Voilà, je te laisse maintenant avec les prochains sujets de ce Cubix, n'hésite pas à participer du mieux que tu peux à la vie de Louvain-la-Neuve ! Notre ville n'attend que d'être entretenue et qui de mieux pour s'en occuper que les étudiants pour qui elle existe ?

Écologiquement vôtre

Tenta de la Sobriété <3

Interview avec le Kotextile

Bonjour Cécile, peux-tu nous présenter le KAP dans lequel tu es cette année ainsi que son but ?

Bonjour tout le monde ! Cette année, je fais partie du Kotextile, c'est un kot-à-projet qui a pour objectif la promotion de l'utilisation de vêtements de seconde main.

Concrètement, nous avons ouvert une **boutique de seconde main** dans le quartier des Bruyères (**Rue Constantin Meunier n°5**), afin de dynamiser et de faciliter l'accès aux vêtements de seconde main, et d'offrir à tous un endroit où déposer les vêtements dont il n'a plus d'usage. Mais ce n'est pas tout ! Nous allons également mettre en place différents workshops : d'une part, un premier workshop créatif/de customisation pour apprendre à donner une seconde vie à des vêtements après relooking ou upcycling, et d'autre part un second axé sur la mode, le style, avec des ateliers animés par des professionnels, pour se sentir plus à l'aise dans ses fringues #assumetonstyle #lesreinesdushopping. Notre premier **Workshop Chouchou** à lieu **mardi 5 novembre (S8)** !

Nous organisons aussi chaque quadrimestre plusieurs **vide-dressing** (le prochain a lieu le **27 novembre S12**), ainsi que des conférences. Venez le **12 novembre (S9)** voir la projection du **documentaire The True Cost**, en collaboration avec le **Develop'Kot** !

Ainsi que beaucoup d'autres projets que nous vous dévoilerons plus tard !

Est-ce que tout le monde peut déposer des affaires dont il ne se sert plus ?

Oui, tout à fait, nous mettrons en place des heures d'ouverture de la boutique, pour venir acheter des vêtements, mais également des horaires de dépôt : venez nous trouver tous les mardis et mercredis de 15h à 18h ! Nous acceptons les vêtements femmes et hommes, de toutes les tailles à partir de 14 ans, et acceptons bijoux, sacs, foulards, casquettes, chapeaux, mais pas les sous-vêtements. Il y aura également une petite récompense pour nos généreux donateurs !

A qui sont destinés les vêtements (et autre) de seconde main récoltés ?

D'une part, à tous les clients de la boutique. D'autre part, nous comptons organiser des récoltes plus spécifiques dans le cadre d'une semaine solidaire, afin de récupérer vêtements chauds, sacs de couchage, vestes, couvertures et autres vêtements de première nécessité dans le but de les redistribuer aux plus démunis à l'approche de l'hiver. Le surplus du magasin est directement réutilisé pour être upcyclé, ou bien comme don à des associations.

Quel est le message que vous voulez faire passer à travers ce projet ?

L'industrie textile actuelle, la Fast Fashion, soulève plusieurs problématiques. Sociales tout d'abord, quand on voit les piètres conditions de travail de ces usines délocalisées dans des pays en voie de développement, ainsi que le travail des enfants. Écologiques aussi, par sa consommation monumentale d'eau et de matières premières, ainsi que tous les déchets qu'elle entraîne (plusieurs dizaines de millions de tonnes de vêtements sont jetées chaque année). On considère qu'un tiers de notre empreinte carbone est liée à nos vêtements (fabrication, entretien, nettoyage, etc.).

Nous souhaitons réagir à cela de plusieurs manières. Tout d'abord par des actions de sensibilisation, afin que tout un chacun puisse en être conscient, et réagir comme bon lui semble. Ensuite en proposant des solutions concrètes, telles que l'achat de vêtements de seconde main, la réparation des vêtements, l'upcycling, etc. C'est dans ce sens-là que toutes nos activités pointent, et nous espérons parvenir à faire bouger les choses.

As-tu autre chose à rajouter ou un évènement prochain à nous partager ?

N'hésitez pas à passer faire un tour à la boutique, ou à nous contacter sur les réseaux sociaux pour toutes questions, suggestions, ou si l'envie vous prend de venir discuter avec nous !! Stay tuned sur Facebook et Instagram pour voir tous nos évènements, les horaires du magasin, et nos prochaines activités !

Théo Kotextile
Kotextile TEX

Kotextile_TEX

L'équipe du Kotextile 2019-2020

La décomposition des déchets organiques

Ne vous est-il jamais arrivé, durant une charmante ballade en forêt avec un ami, que ce dernier lance un déchet dans la forêt, que vous le regardiez d'un air accusateur et qu'il vous réponde tranquillement : « Bof, on s'en fout, c'est biodégradable ! ». Ne sachant pas quoi rétorquer vous terminez votre ballade et rentrez chez vous. Mais ce geste vous reste légèrement en travers de la gorge et vous repensez à cet évènement avec énormément de malaise. Tellement que vous n'en dormez plus.

Hé bien, chers amis insomniaques, j'ai pour vous LA solution ! Je me suis permis de faire toutes les recherches permettant de répondre à toutes ces questions et toutes les angoisses que vous aurez au sujet de **La Décomposition des déchets organiques** ! Afin d'étayer au maximum mes recherches je me suis lancé dans la réalisation d'une expérience qui se prolonge depuis maintenant 4 ans. Photos à l'appui, je vous présente la décomposition d'un déchet que vous connaissez tous : LA DOUILLE !

Nom : Guissard

Prénom : Cyril

Nom de super héros : La douille

Age : Entre 8 et 21 (Bah oui il fait encore pipi au lit)

Taille : 1m83

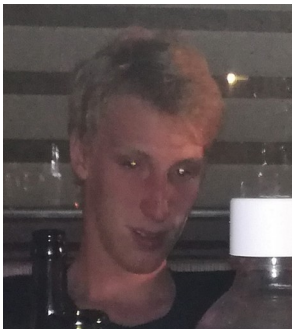
Poids : 53 (à peine 3 de moins qu'un fût !)

Origine : Brasserie de Floreffe

Afin de pouvoir vous le replacer dans son habitat naturel, voici La douille :

en Hitler

copulant avec des plantes



transformant le CO_2 en O_2

Si vous ne l'avez pas encore croisé dans les environs de Louvain-la-Neuve, voici les différents endroits où vous pourriez, avec un petit peu de chance, tomber dessus :

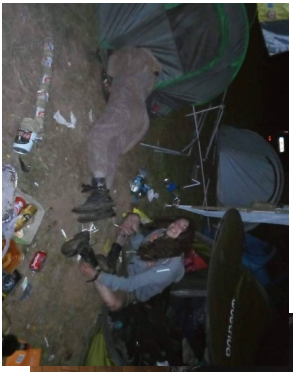
- Les caves de la MDS
- Le parking Sainte Barbe
- Sur les places handicapés
- Dans son pipi
- Non loin d'une bassine à quiche (à préciser qu'il préférera tout de même se vomir dessus)
- Dans le lit de Missandei
- Sur le sol de n'importe quel kot (Attention, il pourrait bien avoir infiltré votre cuisine !)

Voici maintenant son processus de dégradation : comme n'importe quel organisme, avant dégradation, le corps atteint l'apogée de sa condition physique. C'est une fois passé ce stade que nous pourront observer une dégradation lente et graduelle des traits du visage ainsi que des capacités cognitives et de la psychomotricité de l'individu. Il atteint un point où l'organisme prend conscience du processus irréversible de la perte de sa condition jusqu'au stade où il refuse même de se nourrir ou de s'abreuver d'une bonne bière (SO SAD ☹).

Le stade final de son parcours d'être vivant n'est que la porte ouverte à sa future décomposition qui permet ainsi au cycle de la vie de prendre place.

La douille sur son lit de mort entamant lentement sa descente vers l'état de déchet.

Nous allons enfin pouvoir observer sa décomposition au fur au fur et à mesure des jours, mois… Voir même des années (Hé oui, la patience est une vertu pour ce qui est de faire avancer la science.)



Première physique UCL

1er pipi au lit

Baptême

1ère ouverture
de l'arcade

Obscène Extrême Festival

Inscription à L'IESN

Année de Néo

2ème ouverture de l'arcade

24H vélo

Pas de calotte

2ème année IESN

2ème OEF

AWARDS

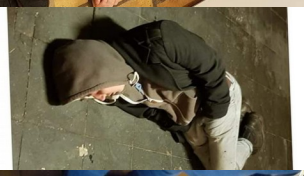
Encore l'arcade

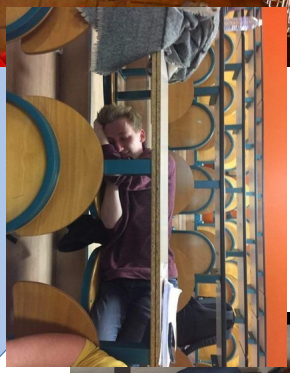
3ème IESN

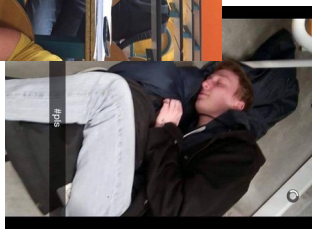
Toujours pas de calotte

Dernière fois l'arcade
(pour l'instant)

Toujours pas de calotte !!!







Comme vous le voyez plus haut, la dégradation de certains déchets, pourtant de constitution très simple est parfois plus longue que ce que l'on pense. En effet, cette dernière s'étend depuis maintenant plus de 3 ans et ne semble, pour l'instant, pas donner de résultats très encourageants.

Pensez donc à cela la prochaine fois que vous ferez une ballade en forêt avec votre ami, et faites-lui bouffer son trognon de pomme car non, la dégradation c'est du bidon ! La douille souille depuis déjà longtemps les sols de la MDS, alors combien d'années pensez vous que cela continuera encore ? Un an ? Deux ans ? Dix ? Quatorze+1 ? Une chose est sûre c'est que :

> « Lorsque vous tombez sur un la douille endormi dans les caves, regardez à vos pieds, vous marchez peut-être déjà dans son pipi. ».

Merci d'avoir pris le temps d'arriver jusqu'à la fin de mon article !

On s'afoufoune…

Wangi « Dégoût » Weber

Astuces bobo-bio-écolo

Salut jolie fleur !

Tu es prêt pour la minute bobo écolo ? Je pense que tu l'as compris, l'écologie est quelque chose d'important, alors voici quelques petites choses que tu peux faire au quotidien pour être éco-friendly :

- Glisse dans ton sac des couverts et une paille réutilisable. De cette façon tu éviteras d'en utiliser des en plastique en allant boire un verre ou en allant te chercher quelque chose à manger.
- Si tu veux aussi manger à l'extérieur tout en essayant de limiter les déchets, garde dans ton sac un Tupperware rigide ou non, pour y glisser tes pâtes par exemple. Quand tu commandes un sandwich, demande qu'on n'y mette pas le plastique autour.
- Prends également une serviette en tissu que tu peux laver, comme ça tu ne devras pas en prendre en papier.
- Si tu as également l'occasion, achète un maximum de choses en vrac.
- Le classique en matière d'écologie est d'utiliser une gourde pour boire, plutôt que des bouteilles en plastique.
- Lorsque tu fais tes courses, utilise des sacs réutilisables, des sachets en tissus pour mettre ton pain et tes fruits et légumes plutôt que de prendre les sacs en papier ou en plastique.
- Quand tu fais du shopping, prends un sac avec toi ou tu pourras mettre tes achats, tu pourras y glisser ton nouveau pantalon, ton nouveau livre et tes nouvelles chaussures au lieu de prendre un sac dans chaque magasin.
- Quand tu passes chercher un café pour essayer de te donner un peu plus d'énergie, demande qu'on te qu'on te le verse dans un mug réutilisable à la place de ceux à usage unique.
- Dans ta vie étudiante tu ne feras pas que manger et boire, tu vas également devoir étudier. Pour cela bien souvent tu vas utiliser des

fluos. Utilise des fluos qui peuvent être rechargés, comme ça tu ne devras pas les jeter quand ils seront vides.

- Si tu dois aussi faire des exercices ou écrire des choses dont tu ne dois pas garder une trace écrite, fais-le sur une ardoise (oui, celle que tu utilisais quand tu étais en primaire). Sinon utilise des feuilles de brouillons, certaines bibliothèques en mettent même à disposition (celle de psychologie en fait partie).
- Imprime tes cours sur des feuilles recyclées et en recto verso pour diminuer le nombre de feuilles de papier

Voilà, quelques petits conseils faciles à appliquer quand tu es étudiant et qui peuvent te permettre de diminuer tes déchets au quotidien. N'oublie pas que si tu changes déjà une de tes habitudes, c'est déjà un petit pas que tu réalises pour la planète.

Si tu as aimé cet article, ne loupe surtout pas le prochain Psyrou car tu pourras en retrouver un autre.

Bisous, amour et écologie,

Clothilde

Dessin de Natacha Loquet

Que faire grâce au Kap Vert ?

Nous sommes aujourd'hui tous conscients de l'urgence climatique. Il suffirait de demander à nos entourages quelles sont les grandes problématiques de notre siècle, on retrouverait indéniablement dans toutes leurs réponses « le changement climatique » (sauf dans la réponse de Donald Trump mais bon…). C'est une évidence : notre environnement va mal. À partir de ce constat, les réactions divergent : déni, réfutation, angoisse, réalisme, optimisme, etc. Parmi les différentes réactions, certains décident de changer leurs habitudes et se retrouvent face à un mur : que faire ? Par quoi commencer ? Quelles habitudes changer ? C'est à ces questions que le Kap Vert tâche de donner des pistes de solutions.

Le Kap Vert c'est un kot à projet de LLN dont la volonté est de conscientiser à l'alimentation durable. Avec notre équipe de 10 internes et 4 externes, nous voulons proposer des pistes concrètes pour se nourrir de manière écolo mais aussi déconstruire des stéréotypes écologiques. Pour cela, nous avons mis différentes choses en place.

Tout d'abord, les ateliers cuisines et ateliers tartinades. Ceux-ci ont chacun lieu toutes les deux semaines et sont donnés par 2 membres de l'équipe. Nous proposons de venir à notre kot pour apprendre à cuisiner un menu végétarien (entrée plat dessert) pour 5€ ou à confectionner des tartinades (pour mettre sur leur sandwich) pour 3€. Le but ? Montrer aux étudiants que c'est possible de faire à manger bio-local-végé-de saison pour pas cher, que c'est facile et que c'est super bon !

Ensuite, nous tenons un point de vente de paniers bios. Ces paniers doivent être réservés avant le dimanche fin d'après-midi sur la page « paniers bio LLN » et ils peuvent être récupérés le mardi entre 18h30 et 19h30. Grâce à ce dispositif, les étudiants ont accès à de bons légumes bios qui proviennent d'agriculteurs locaux, découvrant ainsi les légumes de nos régions. Cela permet de découvrir pleins de nouveaux légumes ! Nous avons également un compost que nous gérons. Celui-ci est situé en face de l'Adèle et il est en libre accès. Nous avons régulièrement des seaux à compost que nous donnons gratuitement.

À côté de toutes ces activités régulières, notre KAP est également engagé dans le festival « Cap Transition » qui est un évènement de 3 jours sur la

transition écologique, économique et sociale ! Il aura lieu cette année entre le 11 et 13 mars sur la Grand-Place. C'est notre Jojo qui en est le trésorier cette année et toute l'équipe organisatrice nous prépare une édition du tonnerre, notez bien la date dans vos agendas !

On peut aussi parler de notre grand banquet de ce premier quadrimestre qui a été un franc succès ! Nous avons cuisiné pour 125 personnes un menu 4 services bio-local-végé-de saison (c'est un peu notre refrain cette suite de mots), dans le but de montrer à nouveau qu'on peut manger durable et en avoir plein les yeux. On a également voulu faire de ce banquet un repas 0 déchet autant que possible. On peut dire qu'on a bien relevé le défi puisque nos déchets non-recyclables sont rentrés dans un grand bocal à confiture. Tout cela a été possible grâce aux producteurs et commerçants locaux avec qui nous avons travaillé : la ferme du Château à Ophain, le Potager des Hasquettes à Genappe et GraspHopper à Ottignies. Cette année nous aimerions faire un autre banquet au deuxième quadrimestre mais on réfléchit sur une autre version plus brute… Affaire à suivre.

Une autre dimension cette année, c'est la réelle volonté de s'ouvrir sur le monde environnant. Nous aimerions proposer différentes activités à l'extérieur afin de montrer les différentes initiatives autour de nous. Nous avons déjà proposé aux étudiants de venir travailler avec nous dans une ferme maraîchère en permaculture qui est d'ailleurs gérée par un ancien du Kap Vert, mais on aimerait élargir ces activités-là. On ne peut pas encore vous en dire plus…

Le Kap Vert c'est donc tout ça : de la cuisine, de la découverte, des légumes, de la sensibilisation par des actes concrets, des liens avec des producteurs et encore et encore de la nourriture. Si ça vous intéresse, n'hésitez pas à participer à nos différentes activités et si on vous a mis l'eau à la bouche… on vend des livres de recettes rédigés par nos mains à 2€ au kot !

Tendresse et quinoa,

La Team KapVert 2019-2020

L'écologie, ça casse les couilles ?

Aujourd'hui, l'état d'urgence climatique est déclaré par une dizaine de pays. Mais cela n'est pas suffisant. Des jeunes et moins jeunes du monde entier se mobilisent, marchent, bloquent des routes, afin de montrer leur mécontentement. Tout ceci a commencé grâce à une adolescente, comme tu le sais bien.

Je ne vais pas te raconter l'histoire de Greta, parce qu'on l'a bien assez entendue cette année. Mais à la place, je vais te raconter ce qui a changé depuis. J'ai été à la conférence « Révolution climatique Quels défis, quel avenir ? ». Dans celle-ci, le Pr. J-P van Ypersele était en face de Olivier Bonfond.

Ils nous ont parlé de l'état du climat aujourd'hui. Suite à pas mal de schémas, nous pouvions voir que la densité en CO_2 dans l'air avait presque doublée. Et avec elle, la température augmente également. En 200 ans, nous avons gagné près d'1,5°C dans l'atmosphère. Cette donnée a l'air ridicule ainsi, mais 1,5°C de différence, c'est des centaines de glaciers qui fondent, c'est des milliers d'animaux qui décèdent et des millions d'arbres qui brûlent.

Voilà, je t'ai bien déprimé avec ces quelques mots, comme les intervenants l'ont fait pour moi. Assez fatalistes et anti-capitalistes dans leurs visions de voir les choses, je me suis sentie en face de promesses politiques plutôt que

d'intervenants dans une conférence. En effet, Mr Bonfond, aussi connu soit-il, présentait des idées assez simples et ma foi parfois incohérentes.

Mr van Ypersele, quant à lui, notait la réussite de certaines actions. En effet, partout dans le monde où les jeunes se soulèvent, les états commencent à les écouter. La taxe-carbone se met en place, même si nous n'y sommes pas encore entièrement. Nous avons toujours des œillères, malheureusement. En effet, les lobbys pétroliers notamment s'acharnent à contrer ce que disent les scientifiques et autres autorités.

Alors, je vais pas te mentir, je suis partie de la Conférence avant la fin. Je me sentais happée par ce mouvement/projet « COMAC » plus que par l'envie de sauver le monde. J'aurais voulu qu'on me parle de comment agir pour faire changer les esprits. Au lieu de ça, j'ai redécouvert qu'un monde capitaliste ne sauvera jamais la planète.

Je ne pense pas que cette lutte soit uniquement politique et cela me désole. J'aimerais qu'on dépolitise le climat afin de le rendre plus universel. En effet, beaucoup de gens ont cet aspect de l'écologie. On a l'impression que c'est un nouveau moyen de péter les couilles. Alors que, concrètement, il s'agit plutôt d'actions et réactions personnelles et quotidiennes. Si personne n'ouvre les yeux de son côté, on ne pourra pas forcer le monde à penser à la planète.

Tenta Sobre – Out.

L'écologie politique

L'écologie est une thématique prépondérante dans les débats et discours contemporains, qui prend de plus en plus d'ampleur dans la politique et dans le mode de vie des citoyens. Récemment, les partis politiques verts ont pris énormément d'ampleur dans les politiques occidentales : +24 eurodéputés au Parlement européen, +9 au Parlement fédéral belge, ou encore au top 1 des sondages en Allemagne, si les Allemands étaient amenés à voter aux élections fédérales aujourd'hui.

L'explication de cette montée en puissance des mouvements verts – qu'ils soient politiques, ou même extrémistes et/ou non-légaux, peut s'expliquer par deux facteurs : la prise de conscience de l'excès de consommation des ressources naturels produits par la Terre annuellement, et la surmédiatisation de la problématique par le désenchantement du monde.

Considérant à priori que le premier facteur sera largement exposé par les autres articles, celui-ci se concentrera sur le second, tout en gardant à l'esprit la vigilance pertinente du premier.

La genèse de l'essor des mouvements écologiques

L'humain est un être de croyances, telle est l'une des caractéristiques de la condition humaine. Historiquement, l'humain s'est constamment pris à croire – tantôt foutaises que divinités et certitudes – pour appréhender le monde et les questions métaphysiques persistantes. De par la croyance, l'humain meut son action toute discipline confondue afin de répondre, de prouver que sa croyance est vraie, par les arguments et les démonstrations empiriques.

L'humain historiquement a donc cru, tantôt en la Terre plate, tantôt en la pluralité de divinités mythologiques, tantôt en des religions monothéistes ou polythéistes. Ces croyances ont permis dans l'Histoire d'enchanter le monde, et d'obtenir des réponses douces et élégantes aux réponses que personne de censé ne peut affirmer avoir avec certitude. L'enchantement du monde permet d'appréhender celui-ci plus sereinement, d'éloigner les angoisses de

ses perpétuelles incertitudes, et de rassurer face à la monstruosité et la fatalité de la nature, qui aussi belle soit-elle n'est pas clémente.

Le XIX ème siècle fut un tournant dans l'histoire de la croyance, lorsque Auguste Comte mis au goût du jour le positivisme, où la « science positive » (qui réclame comme seule connaissance les faits issus de l'expérience scientifique) est devenue la norme. Malgré toutes les heureuses avancées scientifiques et philosophiques qu'a mené cette période, cette tendance a petit à petit mené à un désenchantement du monde, auquel les humains n'étaient pas prêts. Des philosophes influents, comme Nietzsche ou Freud, ont fait perduré la tendance désenchantée en éliminant Dieu (qu'il soit métaphysique ou religieux) des philosophies occidentales.

Ce désenchantement est un tournant dans l'histoire de l'humain puisque, rappelons-le, l'humain a besoin de croire, et d'appréhender le monde qui l'entoure. En supprimant la beauté du monde d'avant, l'humain s'est retrouvé angoissé, jeté dans le vide, étant réduit à se penser comme un amas de cellule à l'âme dissipée, destiné à mourir et à être oublié. Le monde s'est vu réduit à une formule mathématique qu'il était possible de résoudre. Puisque la condition humaine est de croire, le désenchantement du monde l'a mené à croire en quelque chose qui le réenchantait, qui lui donnait à nouveau un sens autre que la fatalité dépressive et laide que proposait l'ère du scientisme. Au vingtième siècle, l'humain s'est donc pris une passion pour les régimes totalitaires, tels les régimes fascistes (URSS, Italie,...) ou nazis. Quoi que l'on pense de ces régimes, le fait est qu'ils ont été soutenu à l'époque par une majorité de personnes. Cela s'explique de par le fait que les régimes totalitaires réenchantaient le monde par les dogmes et les promesses qu'ils proposaient. L'humain, vide, a donc cru aux belles promesses de dictateurs, allant jusqu'à se tuer par millions au nom des idéologies meurtrières qu'ont été le communisme ou le nazisme.

Le vingt et unième siècle s'est heureusement détaché de ces régimes totalitaires en Occident, proposant la démocratie pour tous les peuples européens. Cependant, cette démocratie est aujourd'hui en crise, et le système remis en doute. Aussi, la caractéristique première de la démocratie n'est autre que l'imprévisibilité, de par le fait qu'il n'y a aucun idéaux imposés via l'acceptation de la diversité d'opinions et de cultures. L'imprévisibilité ne

mène pas à une Cité idéale, où la mise en œuvre d'une utopie a compensé la problématique de l'enchantement du monde au siècle dernier. En démocratie, le monde ne parvient pas à se réenchanter suffisamment pour combler le besoin de croire. De ce fait, l'humain contemporain a commencé à croire en l'écologie. L'écologie, c'est en quelque sorte un néopaganisme, dans lequel Dieu est remplacé par la déesse Terre. Malgré toutes les contradictions des militants et de l'idéologie en elle-même, l'humain croit sans réserve en l'écologie, l'idéalisant telle une idole, par fanatisme. Exactement comme l'humain médiéval, qui idéalisait Dieu comme Bien, Amour et certain.

L'écologie est en quelque sorte la nouvelle façon d'enchanter le monde, qui était substituée de sa beauté par la laideur de la science.

Les limites des partis verts

1. Le contexte politique

Il faut reconnaître la vérité historique étant que l'un des plus grands problèmes de l'humanité était la pénurie de nourriture pour le plus grand nombre, et le lotissement (toit, hygiène, qualité). Pouvons-nous imaginer que le problème de provenance de nos tomates dans nos supermarchés, ainsi que sa production de carbone lors de sa création, puisse être un réel problème que le plus grand nombre de citoyens se posaient ? Le problème était plutôt le fait de savoir si le citoyen allait pouvoir manger ses tomates, ou si il ne pourrait pas s'en procurer.

L'une des autres caractéristiques de la condition humaine est, reconnaissons-le, sa perpétuelle tendance à se plaindre et à se chercher des problèmes. Il se fait que l'ère libérale existant depuis la fin de la seconde guerre mondiale propose la meilleure des conditions humaines pour le plus grand nombre qui a pu exister depuis le début de l'humanité. L'humain en terre libérale ne manque de rien ; au contraire, il sur-consomme. La folie de l'achat n'est plus de savoir si l'on achète trois ou quatre tomates sur le marché, mais de savoir si l'on achète quinze tomates au premier prix, ou si l'on quadruple l'addition avec des produits « bios » ou fair-trade.

L'écologisme est donc une problématique qui ne peut se penser qu'à partir du moment où l'humain ne manque de rien – puisque si l'humain était en manque, il ne se soucierait pas de l'écosystème pour survivre.

Cependant, l'écologisme tend à critiquer ce même système qui a permis son existence. Les propositions écologiques sont cependant contradictoires, par le fait qu'elles remettent en cause les piliers qui lui ont permis d'exister. Leurs propositions consistent tantôt à revenir en arrière (et donc à déconstruire les piliers de sa propre existence) tantôt à transcender ces piliers (ce qui, dans ce cas de figure, n'est pas une idée malveillante). Le juste milieu serait d'osciller entre les acquis humanitaires permis par le libéralisme (tant progrès économiques que droit de l'Homme et droit des femmes, l'abolition de l'esclavagisme comme jus cogens, et bien d'autres) tout en ne perdant pas de vue l'écosystème auquel nous et les générations dépendent pour la survie de l'espèce. Déconstruire un système en le remplaçant par un autre –

alors que celui-ci est le meilleur historique – peut, outre les contradictions de la démarche énoncée ci-dessus, mener à la perte d'acquis non négligeables à la qualité de vie acquise de l'être humain.

2. Entre bonne foi et dogmatisme

Cette bienveillance de la vigilance écologique se confronte cependant bien souvent à la folie dogmatique qu'est de penser l'écologie comme somme toute, comme prépondérante voire verticale à toute autre problématique sociétale et humanitaire. De plus, l'écologie a tendance à se défendre comme obvious, comme non critiquable, comme bonne en soi.

Le problème des tendances non critiquables est qu'elles ne sont plus de l'ordre de la science ou de la proposition, mais de l'imposition et du dogmatisme. L'écologie se pense comme scientifique, justifiée par un consensus de plus de nonante pour-cent des scientifiques et le GIEC. Elle a donc tendance à apparaître comme une certitude, comme une urgence inviolable et autoritaire. Mais n'est-ce pas dans l'essence même de la science que de garder en tête la structure popperienne, étant de distinguer la science de l'idéologie ? En effet, la science est science de par le fait que ses théories peuvent être réfutables. Et c'est justement parce que le scientifique ne perd pas de vue que ses recherches sont réfutables (c'est la racine même du progrès, cf terre plate) que celui-ci est un scientifique. Quelqu'un défendant que ses arguments sont de l'ordre de l'urgence irréfutable n'est pas un scientifique, c'est un dogmatique. L'argument de l'irréfutabilité n'est autre que politique, et ressemble de fait à un régime totalitaire. Peut-on dès lors dire que l'écologie est le nouveau totalitarisme de ce siècle ? L'analogie n'est pas vide de sens, lorsque l'on regarde les tournures que les mouvements écologiques prennent. Défendre la déesse Terre à tout prix, s'il faut de la même façon que les catholiques ont défendu leur croyance lors des croisades. Les extrémistes écologiques pensent déjà à long terme l'excommunication des non-adhérents à leur religion, le meurtre de plusieurs millions d'humain au nom de l'harmonie de la nature, ou la proposition de ne plus enfanter au nom de l'écologie. Aussi l'écologie nous dicte aujourd'hui ce que l'on doit manger, ce que l'on ne doit plus consommer, ce qu'on ne doit pas utiliser, en prônant parfois les bienfaits des anciennes sociétés, tels des Way of Life religieuses. Nous voyons aussi apparaître de nouveaux

prophètes. Avant, Dieu était le protecteur de la Terre. Aujourd'hui, c'est Greta Thunberg. Alors que Jésus recueillait plusieurs adhérents qui le suivait tout en péchant, Greta récolte le même succès où plusieurs milliers de jeunes étudiants déferlent les rues, prenant des selfies avec leur smartphone et jetant leur bouteille de coca dans la rue tout en criant au climat.

Outre la faille dogmatique des discours écologiques, il est également important pour la planète de ne pas oublier d'où elle vient, et ce qu'elle a déjà pu vivre au nom des dogmatismes et des totalitarismes. Un écologisme de vigilance est bienveillant. De ce fait, l'écologie comme lobby est bonne en soi, puisqu'elle pousse les décisions politiques à prendre en compte que l'écologie est une problématique importante pour faire perdurer l'espèce à long terme et assurer une qualité de vie équivalente voire meilleure. Cependant, un écologisme dogmatique est malveillant, de par les dérives que peut prendre ce courant au nom de la déesse Terre, de par l'expérience des totalitarismes que l'humanité a déjà pu fréquenter dans son histoire. De plus, l'écologisme politique tend à oublier tous les autres facteurs qui font que l'humanité existe et existe mieux qu'il y a un siècle : la croissance économique, et des Institutions démocratiques où persistent le débat non cloisonné par le politiquement correct et la certitude dogmatique. Il n'est pas rassurant d'entendre Zakia Khattabi, grande gagnante des élections fédérales belges en Wallonie, parler de « coalition climat » car ce terme ne qualifie qu'un monde où seul importe l'écologie, alors que le monde que nous habitons est bien plus que ce terme réducteur.

Axel Nagy

L'Épopée louvaniste de Hout-Si-Plout

C'était le mercredi 15 décembre 1965. Pour répondre aux « Walen buiten » et « Leuven Vlaams », les étudiants francophones lancent une boutade en proposant de quitter Leuven et de fonder l'université d'Hout-Si-Plout ! Rares sont ceux — même francophones — qui savent où se situe ce lieu-dit. Hout-Si-Plout (« Ecoute si il pleut », en wallon liégeois), aux confins des communes d'Esneux et de Neupré (province de Liège) compte trois ou quatre maisons autrefois toutes auberges. L'idée originale fait son chemin et l'université (dans sa composante francophone, bien sûr) décide de faire de ce « gag » une réponse cinglante aux flamingants en organisant la pose de la première pierre de la future université de Hout-Si-Plout ce 15/12/1965.

De grandes tentes sont dressées sur instruction de l'UCL au milieu d'une prairie pour accueillir les 4.000 étudiants qui font le déplacement dans 64 autocars. La veille, le 14/12/1965, l'AGL (Assemblée Générale des Étudiants) par son président Guy Jonard, étudiant en médecine, invite les régionales à envoyer chacune quelques délégués sur place car « les flamingants ont annoncé qu'ils allaient venir tout saccager à Hoût-si-Plout ». À l'époque, à

Louvain, chaque jour à peu près connaissait sa manifestation flamande ou flamingante ; les politiciens flamands s'en donnaient à cœur joie et n'hésitaient pas à faire venir en car des mineurs du Limbourg qui, armés de leurs boulons, cassaient les vitrines des magasins à l'enseigne francophone. Stéphane Steeman connut cette année-là un succès fameux avec son sketch dans lequel il imitait le député Verroken de la VolksUnie en lui faisant dire comme député « Verbroken » : « Il n'était pas question de mettre les francophones dehors, il été simplement question qu'ils devaient foutre le camp ! »

Et un 1er autocar quitte donc Leuven l'après-midi du 14/12/1965. À son bord, une joyeuse bande de +/-20 fêtards qui sont heureux d'aller guindailler à Hoût-si-Plout ! Parmi eux, trois Lux dont je me souviens : Ronald Schreder de Bertix, Philippe Pekus de Sibret, mon ami de tous les coups durs qui était délégué wallon à l'Alma (seul restaurant universitaire à l'époque, dans la Bondgenotenlaan et où il avait son kot de délégué wallon). Et le troisième, moi-même, votre rédacteur ! J'en oublie sûrement…

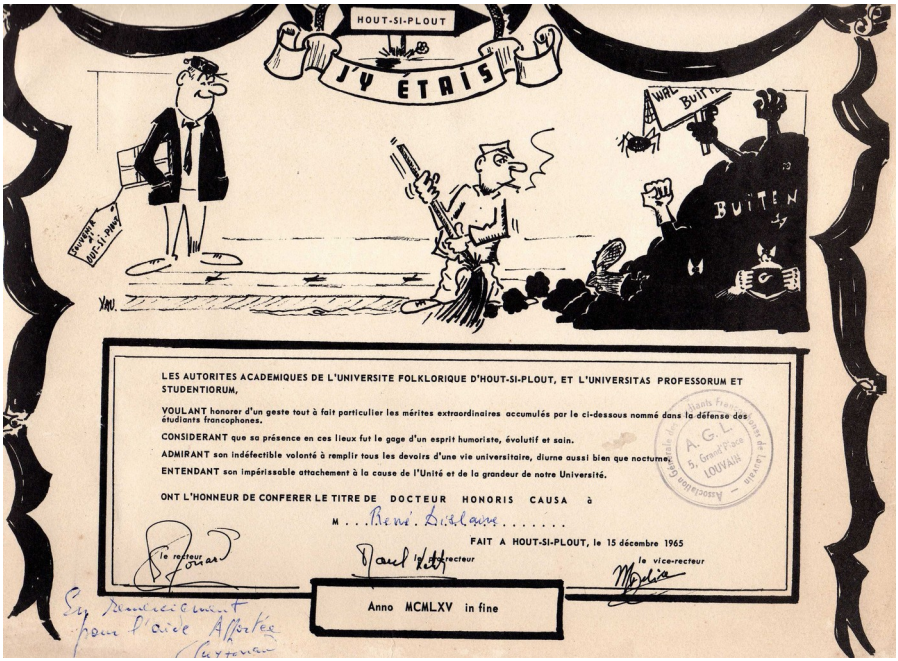
Arrivés sur place, nous prenons nos quartiers dans le bistrot qui avait accepté de nous héberger dans son arrière-salle (sa réserve) et où nous découvrons avec grande joie que le gérant de l'Alma avait déjà fait livrer de quoi nous nourrir dans de grandes marmites en alu (± 100cm diam. et ± 80cm haut). Était-ce par considération pour Philippe, notre délégué wallon ? Ou tout simplement parce qu'il tenait à se placer en bonne position pour obtenir la concession du restaurant de cette nouvelle université ? (Ce qui semble le plus probable…)

Il s'agit évidemment de s'organiser — après avoir découvert les lieux — et d'effectuer des rondes toutes les heures en groupe de 4-5 personnes. Ensuite, dodo, après quelques chopes, bien sûr ! Lors d'une de ces rondes, nous rencontrons une patrouille de police qui effectue aussi des rondes pour la même raison que nous. Plus tard dans la nuit, une de nos patrouilles ramena la police boire un coup et le lendemain, les copains nous racontaient que Gilbert Sturbois, un binchou, « Formule 1 de la guindaille », avait fini la nuit en confessant les policiers…

Nous dormions et profitions de la nuit dans notre salle-réserve. Est-ce parce que nous ignorions où étaient les toilettes ou par fainéantise ? Toujours est-il

que, plutôt que de chercher, nous n'avons rien trouvé de plus simple que de pisser dans la marmite de purée… Le lendemain, peu avant midi, apparaît le gérant de l'Alma, soucieux de bien servir ses clients qu'il risquait de perdre sous peu ; il goûte ses plats ; et nous l'entendons déclarer : « C'est bizarre, la purée est devenue sure ; il ne faut pas la manger ! » Nous n'en avions nullement l'intention ! L'après-midi, avait lieu la pose de la première pierre… dans un chahut indescriptible. Le soir, nous rentrions tous à Leuven.

Quelles ne furent pas notre surprise et notre joie, quelques jours plus tard, de recevoir notre diplôme de l'Université de Hoût-si-Plout, signé par Guy Jonard, (décédé le 25 mai 2015) en remerciement des services de surveillance prestés. Diplôme que je ne parviens pas à retrouver dans mes archives, hélas ! Mais ci-joint, vous trouverez le diplôme de mon ami René Dislaire.



Et aussi quelle ne fut pas ma surprise, en préparant la rédaction de ce souvenir, de découvrir que l'Université de Hoût-si-Plout existe toujours : il suffit de taper sur Google : « Université de Hoût-si-Plout » pour trouver cette

ASBL qui s'est constituée en 1995 à l'initiative de personnalités du coin ! Plutôt que tenter de relater cet événement exceptionnel, relisons le reportage d'un journaliste de l'Avenir à l'époque :

« En ville, reprenons le quotidien Vers l'Avenir du 24 mars 1999 qui rapporte dans une page du Journal du Siècle — année 1965 — un épisode qui s'est passé quelques jours plus tard.

Ce 15 décembre. Des étudiants flamands se sont une nouvelle fois rassemblés en grand nombre à Louvain pour réclamer le départ des étudiants francophones et la création d'une université catholique de langue française en Wallonie. Ils ont scandé leurs slogans habituels : « Leuven Vlaams ! Walen buiten ». Les étudiants francophones les ont pris au mot. S'opposant par la dérision et le folklore à l'intolérance flamingante, ils ont été au diable vauvert, à Hoût-si-Plout exactement (lieu-dit situé à la limite de Neupré et d'Esneux — en province de Liège), poser la première pierre d'une nouvelle université catholique francophone… Ils étaient près de quatre mille à assister à cette singulière cérémonie.

Le meunier de Plainevaux

C'est parce qu'il était né fatigué que le meunier de Plainevaux s'inquiétait chaque matin du temps dont dépendait le débit d'eau qui actionnait la roue du vieux moulin. « Hoût si plou » (écoute s'il pleut), ordonnait-il à son épouse. Obéissante, celle-ci tendait l'oreille : « Nenni, valet, y n'plou nin ».

Rassuré, le meunier se rendormait avec, au fond du cœur, la crainte secrète d'une pluie contrariante qui viendrait l'arracher à la douceur de l'oreiller. Le meunier de Plainevaux est finalement sorti de son lit pour entrer dans la légende, y entraînant quatre bistrots plantés dans un décor ravissant à

l'intersection des routes de Seraing et d'Esneux. En somme, Hoût-si-Plout, ce n'est rien d'autre qu'un carrefour et c'est pourquoi quand quelqu'un s'en va nulle part, il arrive nécessairement à Hoût-si-Plout. Le meunier de la légende aurait sûrement été bien étonné d'apprendre que son hameau minuscule allait devenir en ce 15 décembre 1965, une cité universitaire où les fondateurs wallons de l'Alma Mater louvaniste venaient effectuer un retour à leurs sources guindaillantes et rassembler tout ce que Louvain compte encore de potaches assez lucides et sereins pour opposer aux débordements de haine et de violence des extrémistes flamingants un immense éclat de rire qui est le reflet d'une bonne conscience et de la tranquille assurance de ceux qui ont raison.

Soixante-quatre cars au carrefour d'Hoût-si-Plout

Au fil des heures et tandis qu'un soleil généreux inonde toute la région, les effectifs gonflent à Hoût-si-Plout, où les trois ou quatre bistrots de l'endroit sont absolument débordés. Et au fur et à mesure que la pression baisse dans les tonneaux de bière, le ton monte dans la rue, où les étudiants chantent à tue-tête « Valeureux Liégeois » et d'autres couplets beaucoup moins orthodoxes, mais très caractéristiques de la faculté de médecine. Le gros de la troupe des étudiants louvanistes est annoncé. Tout à coup, 64 autocars, escortés par les motards de la route, apparaissent dans une immense clameur. En quelques secondes, le carrefour désormais légendaire est submergé par le flot mécanique et c'est dans un concert assourdissant de coups de klaxon, de coups de sifflets, d'éclatements de pétards, de cris joyeux dominés par « Walen buiten » que le débarquement commence.

Dans le carrefour maintenant on s'écrase et les haut-parleurs s'efforcent de canaliser la foule vers la prairie, qui prend déjà la forme d'une terre labourée. Les autocars louvoient parmi cette mer humaine et, péniblement, prennent la direction d'Esneux, mais peu à peu cependant le carrefour se dégage et les grappes humaines, qui couronnaient, là-haut, les roches blanches, se désagrègent à leur tour. Du carrefour, le spectacle passe maintenant dans la prairie, qui prend les allures d'un nouveau Comblain-la-Tour (ancien lieu de festival).

La pose de la première pierre

Du haut du podium installé à l'entrée même de la prairie, le spectacle est impressionnant. Guy Jonard, le sympathique président de l'A.G. L, l'association des étudiants louvanistes, harangue ses troupes du ton d'un général qui vient de remporter une grande victoire. Mais son allocution est à peine audible, car elle est hachée par les applaudissements et les cris des quatre mille potaches déchaînés. C'est dans cette exubérante cacophonie qu'est posée la première pierre de l'université « hoûtsiploutienne » laquelle, brûlant toutes les étapes, a déjà reçu son premier docteur honoris causa, le célèbre Tchantchès, venu en voisin soutenir les Louvanistes francophones. »

Pour plus d'informations :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Houte-Si-Plou

www.md.ucl.ac.be › luc › histoire › hisavant

http://lionsclubnamur.e-monsite.com/pages/nos-derniers-membres-disparus/in-memoriam-guy-jonard.html

José Ballot Lepage

Guillaume Sauterelle Lepage

A researcher life : thoughts on my international life

Alessandro Ratto, born Italian, did both his Bachelor – in Chemistry – and his Master – in Industrial Biotechnology – at University of Turin. After an ERASMUS in Spain, he's now living in Louvain-la-Neuve where he's doing a PhD in Biochemical Engineering under the LIBST's roof.

There are some profound nights, filled with thoughts, in the life of all of us. Nights in which we are alone with ourselves, like pages of our story that will never be read by a person other than us. And even though these pages remain buried, they are extremely important for the development of the events. Those nights are the moments when we sit down with our dreams, and fears, and hopes, and we discuss, we fight, we decide. In such intimate moments there's no family, nor friends. It's just us, naked in the hearth of the Universe. Useless to say, I had quite a few of those nights. And it's during some of them that my current life took shape. A life that I decided to live outside my home country. Let's start in January 2015. I had just rushed a couple exams in that session. I could have done better but something more urgent was at the door. The following day I would take a plane to Tenerife,

Spain, for my long- awaited ERASMUS. I remember the excitement, and the concern. Was I ready? Did I put everything in the suitcase? Sleeping was impossible. My mind was rushing back and forth between the 2 countries. How will it be? Will it live up to the expectations that I tried not to have but had anyway? Then the morning, the plane. The first weeks of your first major international experience, when you first leave your cultural comfort zone alone, are always a crazy roller-coaster of emotions, especially if you don't speak the local language yet. You can shift from "the highest euphoria of a party-paradise made of weird and ultraquick friendships" to "an absolute hell that makes you fucking regret the decision of throwing yourself into that shit" in 2 hours straight. You may occasionally find yourself crying in a crappy room of an apartment shared with an impossible combination of people. But eventually you hold strong and start to face the challenges. First one, then another. You learn how to overcome them. You learn how to take care of yourself. Later on I would come to believe that the ERASMUS is designed to be like that. Like it's the whole point of the program. But of course, there's something else too.

You start to realize it after the first 2-3 months. After those the situation becomes more stable. The crazy roller- coaster leaves the stage to another phase, a more reflective one. During that period you start making the first balance of the experience so far. Still not easy, but boredom and routine are long gone. Everyday some new discoveries. Everyday you meet new people from all over the planet, coming into contact with many different nationalities and cultures. The pace of learning is unprecedented. Suddenly the life you had back in your homeland seems a thing of the past... And then, when you are walking home a little drunk in the night, a thought strikes you: you are growing. The constant challenges and the colorful wealth of inputs that you are now absorbing are making you a deeper, richer and more aware person. There's no way that you could get the same experience by staying at home. Your horizons just became larger. And now you can't stop thinking. What used to be important, now not so much. New desires started to emerge inside you. You are reframing your existence. And for the first time the national borders feel a bit tight... It was during a night like this, in the middle of my ERASMUS, that something clicked in me. "It's time to start thinking about where I want my life to go". A seed was planted. Soon I started to realize that, despite the difficulties, I just loved to be abroad, in international

environments. “It’s too much fun”. But the confirmation arrives at the end of the ERASMUS, when you go back home.

Going back to your previous life, where all the days resemble each other, where everything is known and surprises are very rare, might feel a bit too flat now that you know the alternatives. Sure you’re happy to see your family and friends again, but you came back more curious, more hungry. At night you lay down in your bed, staring at the ceiling, thinking about the importance of the experience you just accomplished. At a higher level, you now totally get what the EU is trying to do with such programs: it’s trying to build an European identity. And successfully, it seems. Personally I think that, even if there’s people that don’t want to stay in it, the European Union is a beautiful thing. Now I have friends in many of its countries, and it’s just amazing. If you assume that your nation is “the best”just because you were randomly born in it, I’m sorry, but you have small horizons. And small horizons are for small people. Don’t get me wrong, national traditions and differences are totally fun and must be preserved at all costs, but they should never become “religion”, “pride” should never become “tribalism”. Moreover, the world nowadays is getting more and more connected and close. So for me it was somehow natural, at that point, to start thinking of myself more as a “European” and less as an “Italian”. However, in my particular case, there’s something else that should be added to the equation.

Let’s talk about Italy. To do this, let’s fast-forward a couple years. It was somewhere in the spring of 2017, the period in which I was finally deciding that I wanted to climb the mountain of a doctorate after the Master’s degree. The situation in Italy sucked. Of course it still sucks. It has been sucking for quite a few decades now. But I like to think that before 1994 it used to suck less, or at least in a different way. Despite the “Years of Lead”, we used to be a decent country back in the 70’s and 80’s. The economy was strong. Lots of new enterprises were being born. The “Made in Italy” was gaining its glamorous charm. People were getting richer. But most importantly, people used to care about things back then. People used to stand up for their values and speak their voices, people used to believe in collectivity. (Of course I’m generalizing but so does Statistics, doesn’t it?). Then things somehow slowly changed. In 1994 Berlusconi and his mafia friends rose to power and shamefully transformed the politics. The parliament became more and more

a mere playground for the interests of a few. This inevitably affected the Italian economy for the worse. The situation became, year after year, harder to solve. It became harder to fight back. We lost hope and ended up accepting passively every scandal that made its way into the newspapers. We learned to look the other way. The world of possibilities experienced by our parents faded away, leaving behind frustration and a sense of defeat. But this affected also our mindset. Less resources means less possibilities, and less possibilities means people start fighting against each other for those few ones. We lost our sense of collectivity. We stopped being an healthy, cooperative community. Instead, prevarication, opportunism, ungratefulness and the show-off of personal success became the way of life. For someone, making other people feel bad or inferior became even "cool", disgustingly. And this is extremely bad for every environment. Let alone the university one.

University is extremely important. In Italy we have a few good ones, some of the most ancient of the world. Moreover, the Italian system, at least for sciences, is quite hard and makes you study a lot. Typically after an Italian degree you're quite strong on theory, but lacking on practical experience. This comes with no surprise knowing that practice is more expensive than blackboard and slides. And unfortunately, it's well known that Italian universities, in most cases, are plagued by underfunding and short-sighted management. Add to the mix the aforementioned socioeconomic context and another problem arises. We call them "baroni", like the aristocratic title. Those are professors that abuse their position and act like the faculty was their little kingdom. They think only about their interests and their power, without actually caring for students and researchers. Instead they exploit them and their will to grow for personal sake. Getting promotions under a barone is not a matter of skills and merit, but of obedience and "shoe licking". Don't get me wrong, in Italy there are lots of wonderful professors who actually care about their students like good mentors. You can certainly find many teachers who are proud of helping their students grow in their career, using it as a meter for evaluating their own work. But the baroni issue is definitely a reality. I can tell because I've seen it in person. What's even worse is that unfortunate policies make it really hard (and often inconvenient) to criticize or denounce these people: once they put their asses on that chair, they never let it go. It's a shame. Even more so if you look at Nature's list of the top emerging scientists of the year, where you'll often find Italians. The

catch? They're doing their research abroad. Although the Italian universities are producing well-prepared graduates, the national lack of funds and opportunities and the risk of ending in a toxic, unfulfilling work environment are pushing our best young minds to give their fruits abroad. It's a widespread phenomenon, but also an understandable one if you ask me. Why wouldn't you choose the best option for your future? However, I came to believe that for many people leaving Italy was also a form of protest. Against the baroni, against the culture, against the selfishness of the people. That's why that night in the spring of 2017 I finally decided that my future PhD was not going to be in Italy. That night I realized that some battles are won only by leaving them, and that life is too short to ignore what your hearth is telling you.

My thoughts went back to the ERASMUS, with all its intense moments. The idea of a new international adventure was already growing inside of me. I love Italy and I will always consider it my "home". But after such positive experience, and such negative national situation, it was time for me to find my path abroad. And so in the summer of 2019, after many weeks of nerve-wrecking uncertainty, CV writing and job searching, I finally took the plane that brought me here in Belgium. I came here under a European program (again): the Marie Curie Actions, basically an ERASMUS on steroids for researchers! And although I came here pretty much blank about Belgium, I'm already loving it! It's a small but dynamic country, with an international nature at its core. An extremely rich tradition of folklore and celebrations is accompanied by the best beer in the world. To me the difference with Italy has been clear from day one. The work environment is much more relaxed and fun, the labs are nice and well equipped, the opportunities are plentiful and accessible. The Belgian society itself feels different: it feels open, respectful and community-oriented. But my favorite part here has been the people. I was actually surprised by the kindness, the availability and the friendliness with which I have been welcomed (especially from the science people!), and nobody owed me anything! For this I will always be grateful!

Allessandro Ratto

Les exoplanètes

On entend de plus en plus en plus parler des exoplanètes depuis cette décennie. Mais une exoplanète, à la fin, qu'est-ce que c'est ? (Presque) tout le monde connaît les huit planètes qui composent notre système solaire. Mais depuis 1995, une découverte a ébranlé la communauté scientifique : on a trouvé une autre planète, qui n'est même pas autour de notre soleil. Cette planète, dénommée par le charmant nom de 51 Pégasi b (Ou Dimidium pour les intimes), confirme les soupçons que nous avons eu depuis bien longtemps : il existe des planètes hors de notre système solaire. Peut-on donc se préparer à accueillir des petits hommes verts ? Eh bien pas encore, 51 Pegasi b, bien qu'orbitant une étoile plus ou moins similaire à notre soleil, est ce qu'on appelle une Jupiter chaude, c'est-à-dire qu'elle s'apparente à notre géante gazeuse bien connue des astronomes amateurs. Il n'y a donc pas de sol et la température y est infernale. Mais cela ne change pas grand-chose, car après que cette planète fut découverte avec une très grande certitude, les astronomes du monde entier commencèrent à développer leurs techniques de recherche d'exoplanètes et de plus en plus de télescopes furent construits pour ce but.

Le principe ? Identique à ce qui se passe souvent dans notre système solaire mais bien plus poussé. Les astronomes trouvent les planètes en cherchant de très légère variation de lumière dans les étoiles environnantes. Lorsque l'on enregistre une baisse de luminosité, cela peut trahir la présence d'un monde inconnu qui vient d'occulter son étoile parent. Et à l'aide des nouvelles technologies, des télescopes comme Kepler, TESS, ou encore l'ELT

(en construction dans le Chili) ont découvert (et découvriront) un nombre astronomique de potentielles planètes. Vous avez certainement déjà entendu parler de la découverte belge des non pas une, ni deux, mais bien sept exoplanètes, orbitant le minuscule système stellaire TRAPPIST. Ces planètes font la taille de la Terre et certaines d'entre-elles seraient peut-être capable d'abriter de l'eau liquide, et donc de la vie.

Alors pourquoi ne pas faire ses bagages pour partir explorer ces nouveaux mondes en créant un Empire Galactique ? Eh bien, ces planètes ne sont même pas dans notre système solaire, c'est-à-dire qu'elles sont beaucoup plus éloignées que tout ce que nous connaissons. La plus proche, Alpha du Centaure, est déjà à 4 années-lumière, donc il faudrait 4 ans pour y aller à la vitesse de la lumière et dans les 200 ans avec les fusées actuelles. La technologie devenant de plus en plus évoluée, nous serons bientôt capables de déterminer si ces nombreuses exoplanètes possèdent une atmosphère comprenant de l'eau. Ces planètes, découvertes il y a seulement 25 ans, offrent une myriade de possibilités à ce qui se passe au-delà de notre système solaire. Il est possible que ces mondes abritent de la vie. Cela impliquerait l'existence de systèmes écologiques complètement différents de ce que nous connaissons, que seuls les auteurs de science-fiction les plus fous peuvent imaginer. La vie pourrait être basée sur un autre élément chimique que le carbone, ou elle pourrait s'être adaptée aux conditions qui nous semblent extrêmes de sa planète, ou bien même être une super-Terre abritant autant d'espèces animales que notre propre monde. Les possibilités sont littéralement aussi nombreuses que les étoiles dans la galaxie. Mais pour l'instant, la seule planète possédant un écosystème reste cette bonne vieille Terre, alors tâchez d'en prendre soin, tout en gardant la tête dans les étoiles.

Le Kot Astro

Présentation du KapTech

Le KapTech est un kot à projet qui se donne pour but principal de sensibiliser les étudiants aux domaines des sciences et technologies. Nous aimerions créer une passerelle accessible à tous entre le monde estudiantin et le monde professionnel dans les domaines des sciences et technologies.

Nos projets

Nous proposons tout au long de l'année différentes activités afin de sensibiliser un maximum de monde. Nous proposons notamment des articles hebdomadaires de vulgarisation sur des nouvelles technologies, un service d'impression 3D, des conférences, des visites d'entreprises ou encore des ateliers de prise en main.

Sujets d'intérêts

Voici une liste non exhaustive de sujets concrets auxquels nous nous intéressons déjà qui suscitent l'intérêt mais aussi beaucoup d'incompréhensions et de questions de la part du grand public :

- L'imprimerie 3D
- La technologie blockchain
- La robotique
- Les intelligences artificielles
- La réalité virtuelle
- Le Big Data
- Les nanotechnologies

Contact

contact@kaptech.be
www.kaptech.be
www.facebook.com/KapTechContact

Bienvenue à la Cyclofette !

Étudiante, étudiant,

De 10h30 à 16h, la cafétéria du Cyclotron vous ouvre ses portes gigantesques. Le matin, vous pouvez prendre un café accompagné d'un pain au chocolat, et finir votre nuit dans des canapés vraiment confortables. Chaque midi, nous te promettons un moment inoubliable en notre compagnie. Tu seras surpris ! À la fois par la beauté des serveurs (ou serveuses), et par nos paninis venant tout droit du futur (voir carte). Et non chouqui, nous n'avons pas fait de faute de frappe pour les prix. 2€ pour un panini venant d'aussi loin, il faut en profiter au plus vite !

Avant de finir, un petit message venant du cœur. Étudiante, étudiant du « bas de la ville » comme nous aimons tant vous surnommer ici. Après avoir lu ce mot, tu n'auras qu'une seule envie, venir au bout du monde déguster de vrais paninis, jouer aux échecs ou même étudier.

« Mais t'es fou, c'est beaucoup trop loin ! » me diras tu. Cet argument n'est plus à jour. C'est le plus gros stéréotype de toute l'histoire des stéréotypes. La Cyclofette, c'est 9min. en plus que le Fresh et tout le monde ici, sera prêt à te dire que nos sandwichs sont, au moins, 2x meilleurs qu'un Andalousia. Alors chauffe toi et viens déguster un fermier ou notre nouveau sandwich du mois, *le montagnard*. Un sandwich de la Cyclofette se mérite.

Si cette page comporte une signature, tu as droit à un **sandwich gratuit** et une boisson ! Au plaisir de vous y retrouver mes lapins,

Gros bisous <3 <3,

La team cyclo,

(Awesome, Lupin, Pastis et Courtois)

16H00

10H30

SANDWICHS

JAMBON	2.00 €
FROMAGE	2.00 €
ARDENNAIS (Jambon d'Ardennes, Fromage de chèvre)	2.20 €
CLUB (Jambon, fromage, Mayonnaise)	2.00 €
POULET CURRY	2.00 €
THON (Mayonnaise – Piquant – Portugais)	2.00 €
ROTI DINDE-MOUTARDE	2.00 €
TOMATE MOZZA	2.20 €
MAPHY – AH (Pain ciabatta, prosciutto, mozza, pesto, tomates)	2.50€

SAUCES

Mayonnaise - Cocktail - ketchup - Samouraï - Andalouse

SUPPLEMENTS

Crudités : Salade, Concombre et œufs (Cornichons et Oignons sur demande)	0.20€

16H00

10H30

SNACKS

Gaufres (Sucre, Chocolat)	0.7 €
Côte D'or	1 €
LEO	0.7 €
Mars	0.8 €
Snickers	0.8 €
m&m's	0.8 €
Chips (Sel, ketchup, sel/poivre, grills, Pickles, Paprika)	0.8 €

SOFT DRINKS

Coca cola (Normal, Light, Zero)	0.8 €
Fanta (Lemon, Orange)	0.8 €
Sprite	0.8 €
Fuzetea (Lemon, Peach hibiscus)	0.9 €
Aquarius (Lemon)	0.9 €
Minute Maid (Orange, Pomme)	0.9 €
Eau minérale (0.5 L)	1 €
Eau pétillante (0.5 L)	1 €

BOISSONS CHAUDES

Café	0.5€
Thé	0.5€
Chocolat - chaud	0.5€

BIERES

Jupiler	1€
Leffe blonde	1.2€
Chimay bleue	2€
Barbar	2€
Chouffe	2€
Triple Kaermeliet	2€

16H00

10H30

PANINIS

JAMBON & FROMAGE	2.00 €
RITAL (Fromage, tomates, origan, huile d'olive)	2.00 €
RITAL JAMBON (Fromage, jambon, tomates, origan, huile d'olive)	2.00 €
BIQUETTE (Fromage de chèvre, jambon d'Ardennes)	2.20€
MELI (Lard, fromage de chèvre, miel)	2.20 €
CONQUISTADOR (Thon portugais, fromage)	2.20 €
LE St FERMIER (Roti Dinde-Moutarde, fromage)	2.20 €

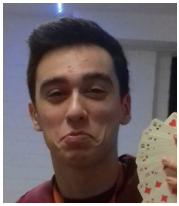
PIZZAS (4€)

SPECIALE
QUATRE FROMAGES
MARGARITA
BOLOGNESE
HAWAII
BARBECUE
PROSCIUTO

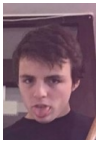
BARBECUE
VEGE
MOZZARELLA
BOLOGNESE FROMAGE
CARBONARA
POLLO

Les chèvres, reines du Mundialito

Bonjour la compagnie !! Ici Guillotine, je vais vous présenter aujourd'hui l'équipe de foot de la MDS ! Oui, on aime faire la fête mais on fait aussi, de temps en temps, du sport. Avant de commencer, je tiens à prévenir tous les lecteurs, nous jouerons contre l'Agro pour notre dernier match le 19 novembre (Mardi S10) et on aura besoin de tout votre soutien ! Alors c'est parti, commençons directement avec le premier joueur :



#1 Yu-gi-oh. Notre Gardien, il joue dans l'équipe universitaire de foot salle, même si il est sur le banc 99 % du temps, ça reste notre pillier à nous. Il gueule tout le temps pour nous dire de tenir notre vis à vis… Ceci dit, il a quand même encaissé 9 goals lors de notre premier match… Rui Patricio lui aurait demandé des conseils.



#2 Loic Aka Loic, notre défenseur. C'est un sympathisant qui étudie à l'Ephec (beurk)... Il revient souvent à la maison pendant la 15N si jamais vous le trouvez mignon mesdames. Son pied gauche est digne d'être la réincarnation du grand Patrice Evra !

#4 Stormy… Pas besoin d'en dire plus, il le fera tout seul.

#6 Solo, juste le boss du milieu de terrain, Zizou est littéralement jaloux de ses contrôles orientés, les adversaires se pissent dessus quand il avance balle au pied. Son talent caché ? Je dirais ses baskets de jogging qui lui donne une endurance à toute épreuve. Désolé les filles, il aimera toujours plus le FLTR que vous.

#7 Cr7, Crishtiano Rockynaldo, la capitaine de l'équipe. Oui ELLE car elle a un vagin et elle joue certainement mieux que toi au foot ! Pour faire bref, Rocky c'est celle qui nous inculque la

mentalité de la gagne, alors on veut pas la décevoir. Tête sur corner à la 94ième, même Sergio Ramos ne ferait pas mieux !

#9 **Xavier « Uno » Sanchez-Rivas**, notre dernière recrue, fraichement baptisée ! Lui, on peut dire qu'il n'est pas venu pour jouer aux cartes, grâce à la blessure de kiki2000, il a eu ses premières minutes de jeu et il comptabilise déjà deux buts en autant de matchs ! C'est un peu notre Joao Felix à nous.

#8 **Antoine aka Antoine**, notre tireur de coup franc, Messi ne lui arrive pas à la cheville ! Il vient tout juste de rejoindre l'équipe suite au mercato d'été. Dans notre effectif, c'est notre boucher. Pour lui faire plaisir, on peut le comparer à Marco Verratti... Et oui, on recrute à l'international, Antoine est parisien.

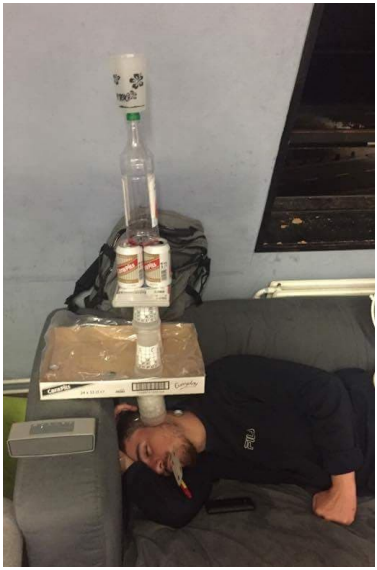
#10 **Guillotine**, bon c'est moi, alors j'essayerai d'être le plus objectif possible. Étant petit, j'ai eu l'honneur de me faire entrainer par Marc Wilmots (true story), alors c'est évident que mon talent en tant que leader technique est excellent. Même Thomas Meunier me l'a confirmé sur Twitter (50 % vrai ici). Si jamais Eden se blesse, c'est sûrement moi plutôt que Roberto Martinez appellera (X % vrai).

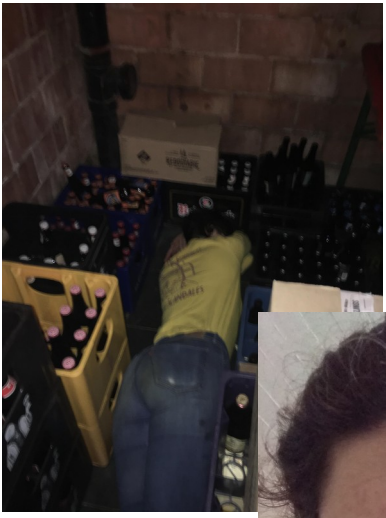
#14 **Bolt**, notre 2ième joueuse, on l'appelle le chien fou ! Ses remontées de balles le long de la ligne de touche sont d'une précision magistrale !L'olympique lyonnais la piste depuis qu'elle joue avec nous, les rumeur qui circulent parlent d'une transaction à hauteur de 700 000€, de quoi racheter la maf, mais jamais nous ne lâcherons notre pépite !

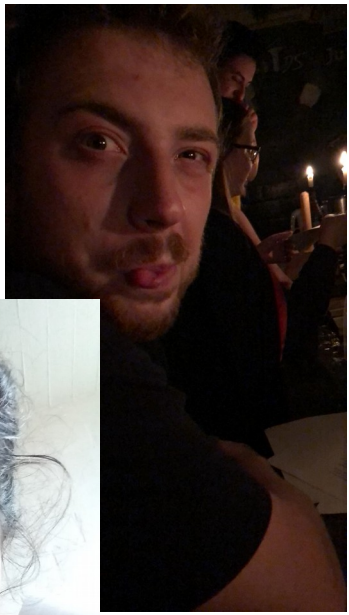
#2000, notre buteur, **KIKI 2000**, ses stats parlent d'elles même, 428 matchs, 2000 buts, 1230 assists,. Le comparer au Roi Pelé l'insulterait. Désolé mesdames mais son cœur est déjà pris. DEMI VOLÉÉÉÉÉE KIIIIKIIIIIIIIIIIIIIIIIIII !!!!!

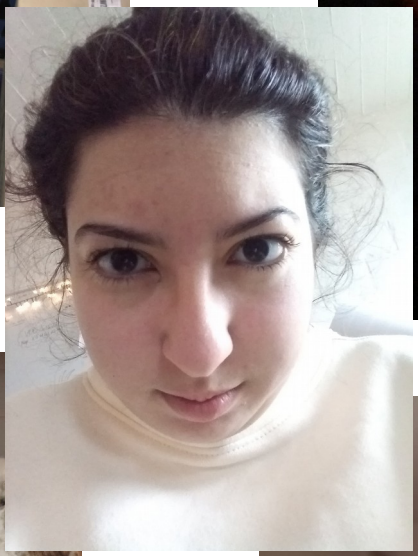
Guillotine

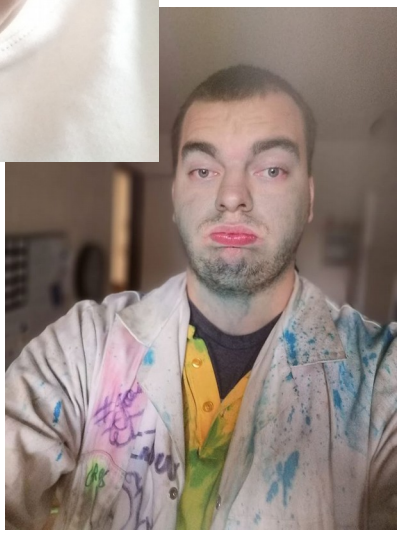
Galerie des horreurs











Blagues au Pastis

Comment appelle-t-on un curé écologique ?

Un pervers (père vert)

Pourquoi ne faut-t-il pas passer dans la jungle entre 14h et 16h ?

Car les éléphants tombent des arbres

Pourquoi les écologistes aiment-ils les lépreux ?

Parce qu'ils sont biodégradables

Pourquoi les crocodiles sont plats ?

Car ils sont passés dans la jungle entre 14h et 16h

Mon premier est une salade ?

Mon second est une salade ?

Mon troisième est une salade ?

Mon quatrième est une salade ?

Mon cinquième est une salade ?

Mon sixième est une salade ?

Mon septième est une salade ?

Mon huitième est une salade ?

Mon tout est un célèbre écrivain anglais ?

Lewis Carrol (les huit scaroles)

Quel est l'arbre le moins droit ?

Le peuplier

Quel est l'arbre qui ne sait pas nager ?

Le noyer

Deux frites parlent, l'une est remplie de mayonnaise :

Sylvie, votre abcès a empiré !

À force de se lancer des fleurs et d'attraper le melon on risque de se planter.

Que prends Marc Dutroux à la friterie ?

Deux petites à emporter

Que se passe-t-il quand deux poissons s'énervent ?

Le thon monte

Qu'est-ce qu'un hamster dans l'espace ?

Un amsteroïde

Qu'est-ce qui fait nioc-nioc ?

Un dranac

Comment un aveugle faisant du parachute sait-il quand il faut ouvrir son parachute ?

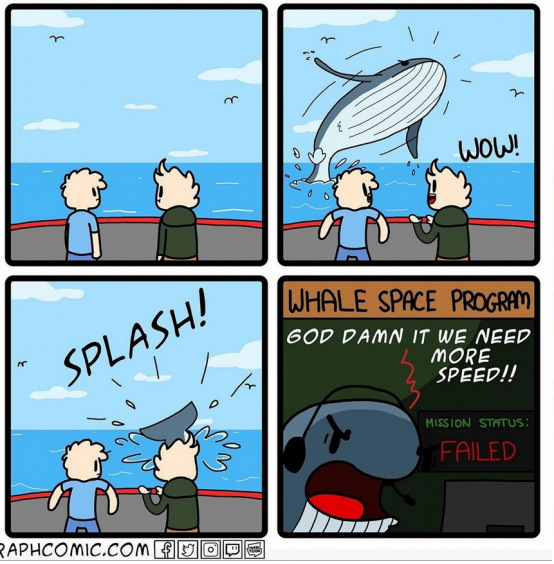
Quand il y a du mou dans la laisse

Combien faut-il de bébés pour peindre un mur ?

Ça dépend de la force avec laquelle on les lance !

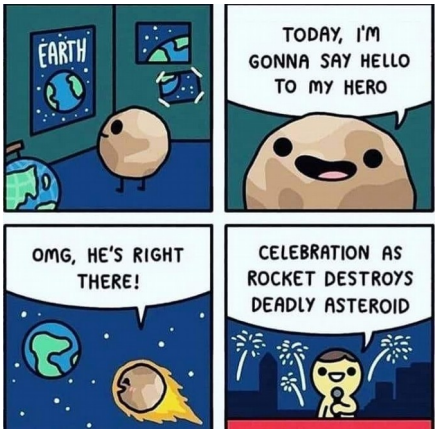
Pastis

Memes


WOW!
SPLASH!
WHALE SPACE PROGRAM
GOD DAMN IT WE NEED MORE SPEED!!
MISSION STATUS:
FAILED
RAPHCOMIC.COM

berkeleymews.com
TIME
OK LET'S GO HOME!
TIME

oh Leaf, thank you for making me food
I am nothing without you
THESQUARECOMICS
boss, we're out of water

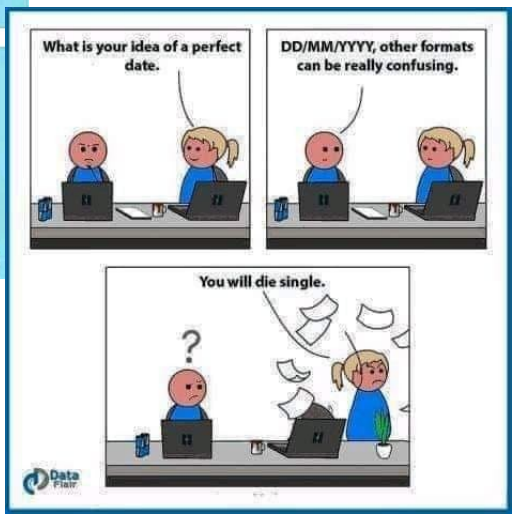

EARTH
TODAY, I'M GONNA SAY HELLO TO MY HERO
OMG, HE'S RIGHT THERE!
CELEBRATION AS ROCKET DESTROYS DEADLY ASTEROID

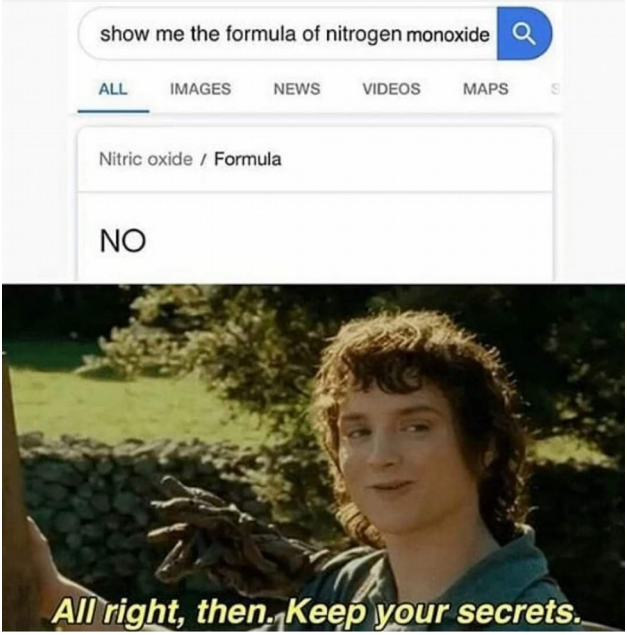
HONK HONK HONK!
!!!
HONK!
HONK
HONK
HONK
HONK
FALSEKNEES.COM ©2017

Nature Is Scary
@Thescarynature_
Komodo Dragon attacks poor goat

The Don
@JackedYoTweets
Did you just assume the goat's economic status?

why do we need to study if we can't even use it in reality?
Free Fall


What is your idea of a perfect date.
DD/MM/YYYY, other formats can be really confusing.
You will die single.
?
Data Flair


show me the formula of nitrogen monoxide
ALL
IMAGES
NEWS
VIDEOS
MAPS
Nitric oxide / Formula
NO
All right, then. Keep your secrets.

Happy hopeful physics student
Quantum Professor with thick accent

Wearing lab-coats feels like
Others
Me

Si t'as tout compris à cette dernière page, bravo, tu es une vraie chèvre !

Slither Link

Le *Slither Link* se joue sur une matrice rectangulaire formée de points. Entre ces points, on retrouve parfois des nombres (entre 0 et 3). L'objectif est de relier horizontalement ou verticalement les points adjacents afin de créer une ligne unique continue. De plus, les nombres indiquent le nombre de côtés de la ligne qui doivent être adjacents au nombre. Par exemple, si une case contient le nombre 3, trois de ses côtés doivent être touchés par le trait continu.

3			3	2	2	3			2
2	3	1	2				2		2
1	2		2	1	1		2		2
	3		2	1	3	2	2	2	1
	2	2	3	2		3		3	
2	2	1						2	
2	2		2		2	2	2	2	
3				3					
2	0	2	0	3	2		1	2	1
	2				1				

Kakuro

Complétez les cases de la grille de *Kakuro* avec des chiffres de 1 à 9, sans aucune répétition, afin que la somme de chaque ligne et colonne soit celle indiquée.

		6	1	8	3	
	11 / 14					10
3			8 / 3			
1		3 / 20			1 / 8	
9				3 / 3		
17			8 / 1			
	13					

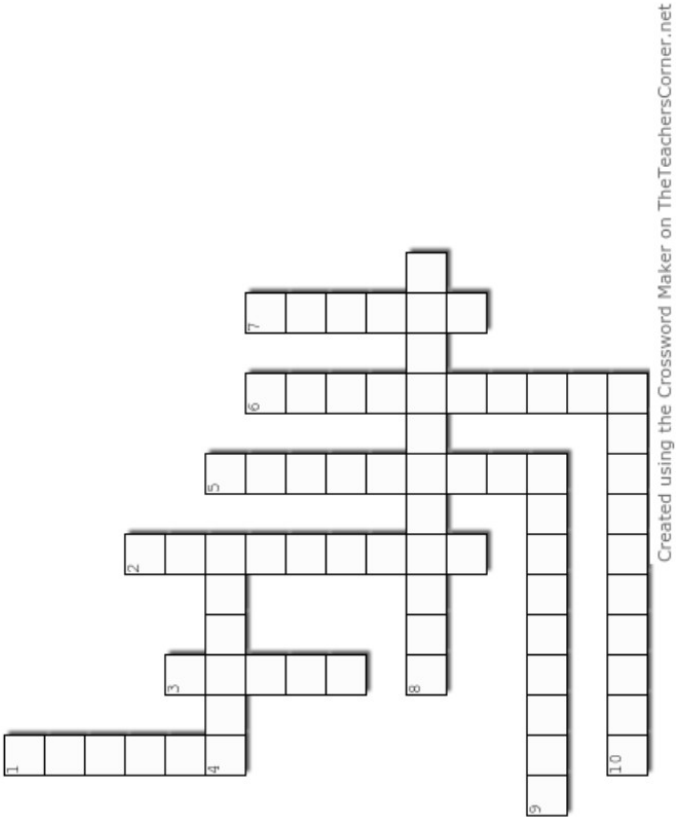
		10	6			11	7	
	4			11	6			3
	8 / 3				6			
10					7 / 10			
3			6 / 17				15	4
	16	6 / 23				3 / 6		
24				10				
23				6				
	8				12			

Sudoku

8	1			6			2	7
7	2		8		5		1	6
			7		1			
		6		3		2		
4		1				5		8
		7		9		1		
			3		6			
3	7		4		9		8	1
6	4			1			5	9

4	3		9		1		7	8
9		8	7		3	6		2
	5						9	
8				4				6
			2		6			
1				9				3
	8						3	
2		9	8		5	1		7
3	7		1		4		5	9

Mots Fléchés Cubix



Across

4. Tu cherches, tu plantes, tu cherches, tu plantes
8. Il tient son nom d'un PM incapable de se lever
9. Les spécialistes des vêtements pour gaucher
10. C'est quoi ? C'est la Kfet contre la ..., la Kfet contre la ... !

Down

1. Thème du prochain Cubix
2. la boire ou l'observer, il faut pas choisir
3. Il a généré 80 tonnes de C02 en 2018
5. PM mais toujours pas devant la GM !
6. Il coupe des boules et met des coups de boule
7. Des agros déguisés en kapiste

Conclusion

C'est déjà la conclusion ? Oui je sais bien c'est dramatique mais j'ai deux bonnes nouvelles : tu peux relire ce Cubix autant de fois que nécessaire si tu t'ennuies tant que ça et… On peut déjà t'annoncer le thème du prochain Cubix qui sera le voyage ! Je ne veux pas trop spoiler mais il paraît que ce sera un Cubix un peu plus fun pour te distraire pendant ton blocus. Alors envoie nous dès maintenant tes articles savoureux à la page Facebook Cubix MDS ou à l'adresse mail mds.cubix@gmail.com. Chaque participation est récompensée par deux bières fraîches en soirée du jeudi !

Il nous reste encore à remercier tous les gens qui ont écrit pour nous ou plutôt pour toi dans cette édition : le KapTech, le Kotextile, Tenta, le Kap Vert, Chlotilde pour le Psyrou, Axel, Sauterelle et son grand-père, Alessandro Ratto, le Kot Astro, les comitards Cyclofette, Guillotine, Dégoût et Pastis.

À plus en soirée du jeudi !

Le team Cubix

Un grand merci à nos généreux sponsors !
SOUND RED lights&events
MAISONS CLOTHES
Powered by Graphibe
DS Location
HORECA FURNITURES
LA PYRAMIDE
fresh & fries
Jupiler